HG-OM-0003

Titel

Genfer Friseurkurse mit Demonstration der Ondulation Marcel

Dokumenttyp

Zeitungsartikel

Quelle

***La Tribune de Genève*, Band 16, Nummer 234, Ausgabe 04**

Archiv / Repository

Schweizerisches Zeitungsarchiv (e-newspaperarchives)

Datum

6. **Oktober 1894**

Ort

Genf, Schweiz

Seite / Register

Chronique locale – Rubrik «Coiffeurs»

Sprache

Französisch

Kurzbeschreibung

Der Artikel berichtet über die Entscheidung der Genfer Gewerkschaft der Coiffeure, während der Saison 1894/95 Ausbildungskurse für Friseurgehilfen zu organisieren. Die Kurse werden von M. Chevalan, Direktor der Lyoner Friseurschule, geleitet. Neben theoretischem Unterricht ist ausdrücklich eine Demonstration der Ondulation Marcel vorgesehen. Ziel der Ausbildung ist die fachliche Weiterbildung der Teilnehmer und die Vermittlung moderner Friseurtechniken.

Historische Bedeutung

Die Quelle belegt, dass die Ondulation Marcel bereits 1894 Bestandteil der beruflichen Friseurausbildung in der Schweiz war. Sie zeigt die frühe Verbreitung der von Marcel Grateau entwickelten Welltechnik und dokumentiert ihre Aufnahme in den regulären Unterricht. Damit gehört sie zu den wichtigsten Vorläufern der späteren elektrischen Dauerwelle von Karl Ludwig (Charles) Nessler und trägt zum Verständnis der Entwicklung der modernen Haarwelltechnik bei.

Personen

- **M. Chevalan**
- **Marcel Grateau (indirekte Erwähnung über die «Ondulation Marcel»)**

Orte

- **Genf**
- **Lyon**
- **Schweiz**

Schlagwörter

- **Ondulation Marcel**
- **Marcel Grateau**
- **Friseurausbildung**
- **Coiffeur**
- **Haarwelltechnik**
- **Genf**
- **Schweiz**
- **1894**

Bemerkungen

- **Originalseite vorhanden (0).**
- **Ausschnitt vorhanden (A).**
- **Zeitgenössische Primärquelle.**
- **Früher Nachweis der Ondulation Marcel im Friseurunterricht.**
- **Wichtige Hintergrundquelle zur Entwicklung der Haarwelltechnik vor der elektrischen Dauerwelle von Karl Ludwig (Charles) Nessler.**

Originaldokument

Dateien

- **HG-OM-0003.docx**

Ausgabe ▾ Artikel ▾

HRONIQUE LOCALE

L:
malink für diesen Artikel kopieren.
os://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG1894
06-04.2.6

ikel zitieren]

ommentare (0)

ags (0)

ext

s. Puis on prit une voiture. On allait
'hôtel de Godet.
x Champs-Elysées, à la hauteur du
de l'Industrie, cet excellent ami fut
d'un besoin pressant. Il descendit,
rut derrière un massif.
bout d'une heure d'attente, M. Syl-
B. s'aperçut qu'il avait été victime
filou. Il est ruiné.

ıralysie sur la scène. — Scène
ante, l'autre soir, à Paris, à l'Am-
Comique.
t à la fin de la *Belle Limonadière*,
ment où Mlle Suzanne Munte tombe
mée, la brave maman Baillet, femme
ef machiniste, doit s'écrier : « Doc-
docteur ! du secours ! »
s voici que tout à coup sa langue
arrasse, devient inerte et que la pau-
mme en est réduite à pousser des
narticulés.
camarades en scène, sans compren-
absolument la situation, devinent
ue chose d'anormal, pressent les ré-
es, le rideau tombe, sans se relever
é les rappels du public, et l'on en-
la pauvre femme qu'une sorte de
ysie vient de frapper et dont les
laissent couler de grosses larmes.
médecin du théâtre, qui heureuse-
se trouve à son poste, est appelé en
hâte. Il fait poser des sinapismes,
des soins empressés et dit aux ar-
anxieux : « Si elle me reconnaît, si
quelques minutes elle peut m'appe-
lle est sauvée. Mais si ma médica-
st impuissante, je redoute une atta-
érieuse. »
in, après une attente, mortellement
e, Mme Baillet se tourne vers le
cin et s'écrie : « Docteur ! » pendant
on mari, plein d'angoisse, la presse
émotion dans ses bras.
maman Baillet avait échappé à la
ysie.

BELGIQUE

chien de M. Ysaye — *L'In-*

Les morts vont vite. — On disait naguère que les morts marchaient à la vapeur, maintenant, grâce au progrès, ils vont à l'électricité. La société des tramways de San-Francisco, dont les voitures sont à traction électrique, a mis en service une voiture de pompes funèbres actionnée par l'électricité.

Cette voiture, qui a douze mètres de longueur, est divisée en deux parties : la première, garnie de tentures noires lamées d'argent, reçoit le cercueil ; la deuxième partie est occupée par les personnes qui accompagnent le corps. La construction de ce corbillard a coûté 10.000 francs.

Cette invention, sans être gaie, est curieuse ; déjà en Amérique on exécutait avec l'électricité, mais on n'enterrait pas.

Cela ne me regarde pas. — Une Société de tempérance en train de se former dans la ville de St-Louis (Amérique du Nord) s'adressa à M. Joyce, un riche propriétaire des environs, lui demandant sa coopération pour cette œuvre, dont le but spécial était de mettre un frein aux progrès de l'alcoolisme. Il refusa et, comme on insistait, il répliqua sèchement : « Cela ne me regarde pas. »

Quelques jours après, il se rendait à la station du chemin de fer la plus proche de son domaine, pour aller à la rencontre de sa femme et de ses deux filles qui devaient rentrer d'une excursion. Entraîné rapidement par ses chevaux fringants, richement harnachés, il se livrait à des réflexions sur la prospérité de ses affaires et pensait à une brillante entreprise projetée, lorsque les mots de déraillement et de collision atttirèrent son attention.

Un accident aurait-il eu lieu ? Mais il part des trains de St-Louis dans vingt-cinq directions différentes; il lui semblait peu probable que ce fût sur la ligne du Mississipi,celle qu'avaient prise sa femme et ses filles. Et pourtant M. Joyce était inquiet. Cette fois-ci, *cela le regardait.*

ment de l'équitation dans notre pays parmi les amateurs.

En cas de mauvais temps persistant, les courses seraient renvoyées et des bandes seront apposées sur les affiches annonçant la réunion.

Vandœuvres. — L'installation des nouveaux régents de Vandœuvres (M. Divorne, régent secondaire, et M. Lagotala, régent primaire) aura lieu le 29 octobre.

Coiffeurs. — La chambre syndicale des ouvriers coiffeurs du canton de Genève a décidé dans sa dernière assemblée d'organiser un cours de coiffures de dames pour la saison 94-95. Ces cours auront lieu le mardi et le vendredi de chaque semaine et pourront être suivis par tous les ouvriers. Elle les invite à assister à la première soirée qui aura lieu le 9 courant et qui sera entièrement gratuite. Cette soirée sera divisée en deux parties : 1° Cours oral : «Comment on doit apprendre à coiffer», d'après M. Chevalan, directeur de l'école lyonnaise de coiffure ; 2° Démonstration de coiffure ondulée (ondulation Marcel). Les élèves qui suivront ces cours peuvent être persuadés que rien ne sera négligé pour tout ce qui concerne le développement des études professionnelles.

Les inscriptions sont reçues dès ce jour, au siège de la chambre syndicale, café Racine, Poyet successeur, rue Rousseau, 18.

Ce qu'on voit dans la lune. — M. Louis Gathmann, astronome à Chicago, vient de découvrir des végétaux dans la lune. En regardant, un beau soir, dans son télescope, il aperçut, sur le pâle visage de l'astre, une large tache d'un vert superbe. « Elle s'étendait, raconte-t-il, de l'Est à l'Ouest, et, suivant mes estimations, elle occupait un carré de quarante milles sur soixante-dix. Je ne fis pas, cette nuit-là, de calculs bien exacts, et je ne puis préciser, par conséquent, ni l'étendue de la tache, ni le point où elle